

**MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI SPORTULUI
UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE**

THÈSE DE DOCTORAT

(Résumé)

Directeur de thèse:
Prof. univ. dr. Mircea Popa

Doctorant:
Elena-Claudia Călinescu (Anca)

**Alba Iulia
2012**

**MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI SPORTULUI
UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE**

**JOURNAUX INTIMES FEMININS
DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES**

(Résumé de la thèse de doctorat)

Directeur de thèse:
Prof. univ. dr. Mircea Popa

Doctorant:
Elena-Claudia Călinescu (Anca)

**Alba Iulia
2012**

TABLE DES MATIÈRES

Argument

I. Le journal intime: genre fondamental de la littérature confessive

I.1. Le statut du journal intime: bref historique

I.2. Les genres du biographique : le journal intime et les genres connexes

I.3. Les „clauses” du journal intime

I.4. Les fonctions du texte confessif

I.5. La littéarité du journal

I.6. Les instances de l’écriture diaristique

I.7. Le journal intime – une vocation féminine?

II. Féminin, féminité, littérature féminine

II.1. La femme comme altérité – stéréotypes de la féminité

II.2. La condition de la femme dans l’espace roumain (fin du XIXe – début du XXe siècle)

II.2.1. Le statut social de la femme

II.2.2. Aspects de l’éducation féminine

II.2.3. L’élite féminine et l’activisme social

II.2.4. La presse féministe – élément de l’émancipation féminine

II.2.5. La sociabilité mondaine

II.3. Les femmes et la littérature. La littérature féminine – un concept controversé

III. Voix confessives féminines en Roumanie pendant l’entre-deux-guerres

III.1. Portrait de groupe: deux générations

III.2. La reine Marie

III.3. Marthe Bibesco

- III.4. Marie Cantacuzène-Enesco
- III.5. Simona Lahovary
- III.6. Yvonne Blondel
- III.7. Pia Alimăneștianu
- III.8. Arabella Yarka
- III.9. Elisabeta Odobescu Goga
- III.10. Lucia Țenovici
- III.11. Alice Voinescu
- III.12. Elena-Margareta Ionescu
- III.13. Jeni Acterian
- III.14. Alice Botez

IV. La Grande Guerre dans les journaux des femmes

- IV.1. La guerre au féminin : des stéréotypes et des clichés de la Grande Guerre
- IV.2. Les femmes et la guerre en Roumanie
- IV.3. La reine Marie : entre « La mère des blessés » et « La mère de la nation »
- IV.4. Un princesse en temps de guerre : Marie Cantacuzène-Enesco
- IV.5. Arabella Yarka : un journal sur l'amour et la guerre
- IV.6. Yvonne Blondel – la guerre au front du sud de la Roumanie
- IV.7. Journaux intimes écrits pendant l'Occupation allemande: Marthe Bibesco, Pia Alimăneștianu, Elisabeta Odobescu, Lucia Țenovici
 - IV.7.1. Écrire pendant l'Occupation
 - IV.7.2. Une représentante de «la dynastie d'Argeș»: Pia Alimăneștianu
 - IV.7.3. La femme du capitaine Țenovici : L'intellectualité provinciale
 - IV.7.4. La résistance ententophile: Elisabeta Odobescu Goga
 - IV.7.5. Un personnage controversé: Marthe Bibesco

V. Les dilemmes de la corporalité

V.1. La corporalité : élément de la construction de l'image de soi dans l'écriture diaristique

V.2. Des femmes au miroir

V.2.1. Jeni Acterian: le narcissisme de la jeunesse

V.2.2. Alice Voinescu: le rejet de la corporalité

V.3. L'obsession de la maladie et de la mort

V.3.1. La peur de la mort chez Jeni Acterian

V.3.2. Alice Voinescu: sous le signe d'une mort annoncée

V.4. L'expérience de la maternité

VI. Hypostases de l'amour

VI.1. L'amour en temps de guerre. Les tribulations d'Arabella

VI.2. Des amours princières

VI.2.1. Marie Cantacuzène-Enesco: trois grands amours

VI.2.2. Marthe Bibesco: les jeux de la séduction et du pouvoir

VI.3. Elena-Margareta Ionescu : *Journal avec et sans Nae Ionescu*

VI.4. Alice Voinescu – un mariage malheureux et l'essentialisation de l'amour par la mort

VII. Le dialogue avec Dieu

VII.1. Alice Voinescu – existence et foi

VII.2. La reine Marie entre l'anglicanisme, l'orthodoxie et la religion baha'i

VII.3. Marthe Bibesco – l'histoire d'une conversion et d'une grande amitié

VII.4. Alice Botez et la dimension sacrée du fantastique

VIII. Présences féminines et lieux symboliques en Roumanie pendant l'entre-deux-guerres

VIII.1. Mogoșoaia

VIII.1.1. L'héritage des Brâncoveni

VIII.1.2. La châtelaine de Mogoșoaia

VIII.2. Tescani

VIII.2.1. Culture et histoire à Tescani

VIII.2.1. Les boyards d'antan

VIII.2.1. L'enfance à Tescani

VIII.3. Balchik

VIII.3.1. Balchik – un paradigme culturel de la Roumanie
pendant l'entre-deux-guerres

VIII.3.2. Le Balchik et la reine Marie

VIII.3.3. Les vacances à Balchik

Conclusions

Bibliographie

Mots-clés: journal intime, littérature féminine, l'entre-deux-guerres, corporalité, éros, La Grande Guerre, la reine Marie, Marthe Bibesco, Marie Cantacuzène-Enesco, Simona Lahovary, Arabella Yarka, Yvonne Blondel, Pia Alimăneștianu, Elisabeta Odobescu Goga, Jeni Acterian, Alice Voinescu, Alice Botez, Balchik, Tescani, Mogoșoaia.

La thèse de doctorat intitulée *Journaux intimes féminins de l'entre-deux guerres* porte sur deux notions controversées, souvent marginalisées – *le journal intime* et *la littérature féminine*. Le thème de la recherche a nécessité un cadre théorique complexe, ce qui amène à une approche multidisciplinaire ; nous avons utilisé des informations recueillies de différents domaines : théorie, critique et histoire littéraire, histoire, histoire des mentalités, histoire de l'art, sociologie.

Dans *L'Argument* nous avons justifié le choix du thème, la nouveauté et l'originalité de notre démarche et nous avons fait quelques précisions d'ordre méthodologique. Le journal intime et la littérature féminine constituent des sujets de recherche actuels, mais en Roumanie il n'y a à ce jour aucune étude qui permette d'avoir une image d'ensemble sur la pratique de l'écriture diaristique des femmes. Notre travail se propose une analyse des journaux intimes féminins de l'entre-deux-guerres, en utilisant des données de l'histoire générale et de l'histoire personnelle, par la récupération des réalités sociales, politiques, culturelles et personnelles avec lesquelles les auteurs se sont confrontées directement.

Le premier chapitre, *Le journal intime: genre fondamental de la littérature confessive* est essentiellement théorique et repose sur les études appartenant aux chercheurs roumains et étrangers : Eugen Simion, Mircea Mihăieș, Philippe Lejeune, Georges Gusdorf, Alain Girard, Béatrice Didier. Après avoir défini le terme de *journal intime*, nous avons dressé un bref historique du genre. Notre conclusion ne fait que rejoindre l'opinion de la

majorité des chercheurs – l'apparition et le développement du journal intime ont été favorisés par la sensibilité romantique propre à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle ; le prestige littéraire du genre remonte à la période du modernisme de l'entre-deux-guerres.

Ensuite nous avons présenté le statut du journal intime en relation avec les autres genres du biographique (mémoires, correspondance, autobiographie). Nous avons défini les règles qui assurent le fonctionnement de l'écriture diaristique : le fragmentaire, le calendrier, la simultanéité, la sincérité, l'authenticité, la confidentialité.¹ Nous avons également relevé quelques fonctions du texte confessif (instrument de la connaissance du soi, confident, aide-mémoire etc.) et nous avons analysé la littérarité du journal et les instances de l'écriture diaristique. Les notions théoriques ont été illustrées avec des exemples des journaux de la littérature roumaine et européenne, en valorisant des fragments des journaux intimes des femmes.

Le sous-chapitre *Le journal intime – une vocation féminine?* fait référence à un stéréotype de représentation sociale de la femme à la fin du fin du XIXe siècle – début du XXe siècle. La mentalité du XIXe siècle a associé la pratique de l'écriture diaristique aux femmes, en la plaçant dans une zone marginale du champ littéraire. Si au début le journal féminin était utilisé comme instrument pédagogique, comme moyen d'exercer la composition et comme exercice moral, au fur et au mesure le journal est devenu un espace potentiel de la liberté individuelle, au delà des contraintes sociales, en assurant les prémisses de la créativité artistique pour les femmes douées de talent littéraire.

Le deuxième chapitre de la thèse, *Féminin, féminité, littérature féminine*, concerne la condition féminine et la perception de la féminité, en

¹ Eugen Simion, *Ficțiunea jurnalului intim*, vol. 1, *Există o poetică a jurnalului?*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2005.

utilisant des données provenant de différents domaines : la sociologie, la philosophie, l'anthropologie, l'histoire des mentalités. Le discours historique et philosophique traditionnel a perpétué l'image de la femme perçue comme altérité de l'homme, comme être de rang inférieur, ce qui a conduit à sa marginalisation du point de vue juridique, social, politique, éducationnel, culturel. La femme a été limitée dans la sphère domestique, dans le rôle d'épouse et de mère, une situation qui s'est perpétuée jusqu'au début du XXe siècle. En considérant que le moi biographique est influencé par la configuration historique, sociale, culturelle dans laquelle se situe le diariste, nous avons présenté des aspects concernant la condition féminine en Roumanie à la fin du XIXe siècle – début du XXe siècle : le statut de la femme dans la société, l'éducation féminine, l'activisme social des femmes, la sociabilité mondaine, la presse féministe, l'apparition de « l'écrivaine » et le développement de la littérature féminine dans l'espace roumain.

Le troisième chapitre donne un aperçu général sur les journaux intimes des femmes de l'entre-deux-guerres en Roumanie. En suivant le modèle occidental, à partir du XIXe siècle les jeunes femmes de la haute société ont écrit des journaux intimes, la plupart rédigés en français. En Roumanie la diaristique féminine s'est développée presque en même temps que celle de l'Europe occidentale, grâce à la contribution des femmes appartenant aux milieux aristocratiques et intellectuels. Les auteurs des journaux sont des femmes impliquées dans la vie culturelle, sociale, politique, sans être tout à fait des écrivaines : la reine Marie, Marthe Bibesco, Marie Cantacuzène-Enesco, Simona Lahovary, Arabella Yarka, Yvonne Blondel, Pia Alimăneșțianu, Lucia Țenovici, Elisabeta Odobescu Goga, Jeni Acterian, Alice Voinescu, Alice Botez.

La plupart des journaux ont été redécouverts après la période communiste et les textes sont de véritables révélations pour les lecteurs et

pour les spécialistes, ce qui amène à une réévaluation du rôle des femmes dans la culture et la société roumaine au début du XXe siècle. Vu que la plupart des auteurs sont très peu connues, nous avons fait des présentations biographiques, qui se rajoutent aux commentaires sur les journaux.

Dans le cas des journaux intimes une périodisation stricte est impossible ; les écrits analysés ont été commencés quelques années avant la Première Guerre Mondiale ou au temps de la guerre. Le conflit a conduit à une prolifération des journaux intimes des femmes dont l'analyse permet la réévaluation du rôle des femmes dans les guerres et met en évidence la notion de « l'autre front », très peu exploitée en Roumanie. Le chapitre *La Grande Guerre dans les journaux des femmes* vise l'implication des femmes dans la guerre. Le discours historique traditionnel a imposé une vision de la guerre axée sur le masculin. Les études sur le rôle des femmes dans les guerres sont assez récents ; en Roumanie Maria Bucur en a fait des recherches, mais ses études, rédigées en anglais et publiées au Etats-Unis, n'ont pas encore été traduites en roumain.²

Les femmes n'ont pas été des témoins passifs du conflit mondial ; par contre, elles ont contribué à l'effort de guerre et en même temps elles ont couru des risques à cause des attaques, des bombardements des armées ennemies, tout comme dans les tranchées. D'une part la guerre a constitué une longue et insupportable attente pour les femmes, en manque de nouvelles des hommes partis au front, en particulier celles qui se trouvaient dans des territoires occupés. D'autre part les femmes se sont activement impliquées dans des actions de volontariat : soigner les blessés, aménager des cantines pour les pauvres, des orphelinats etc. L'expérience d'infirmière représente un thème central des journaux féminins rédigés

² Maria Bucur, *Between the Mother of the Wounded and the Virgin of Jiu. Romanian Women and the Gender of Heroism during the Great War*, in „Journal of Women History”, Summer, 2000, p. 30-56; Maria Bucur, Nancy M. Wingfield, *Gender and War in Twentieth-Century Eastern Europe*, Indiana University Press, 2006.

pendant la Première Guerre Mondiale. On peut remarquer une (auto)identification des auteurs avec le stéréotype de l'infirmière – « l'ange blanc », « la mère des blessés » – dévouée, douce, active, généreuse, patriote ; la figure emblématique de cette représentation en Roumanie était la reine Marie.

Un sous-chapitre est consacré aux journaux féminins rédigés pendant l'occupation allemande. Pour la population restée dans les territoires occupés les journaux ont rempli plusieurs fonctions. Au-delà du rôle de confident, le journal intime a représenté une forme de résistance, qui témoignait de l'attitude hostile envers les occupants. Les quatre journaux analysés enregistrent des expériences différentes : trois diaristes proviennent de la haute société bucarestoise, la quatrième est une représentante de l'intellectualité provinciale. Pia Alimăneștianu et Elisabeta Odobescu Goga ont été membres de la résistance ententophile et se sont impliquées dans des actions au caractère subversif comme l'impression et la distribution des tracts contre les occupants, la publication des articles de proteste dans la presse, l'action de cacher des prisonniers de guerre évadés. Dans le cas de Lucia Țenovici, professeur d'allemand à Craiova, il est à remarquer le changement d'attitude – la guerre et l'occupation ont détruit ses convictions admiratives envers la culture et la civilisation allemande. Marthe Bibesco a été un personnage controversé de la Première Guerre Mondiale en Roumanie. Ses amitiés avec des personnalités importantes au niveau international lui ont attiré également des accusations de collaborationnisme et d'espionnage.

La corporalité représente un thème important des journaux féminins, en étroite liaison avec la construction de l'image de soi. L'écriture diaristique donne aux auteurs l'opportunité de l'analyse du moi profond et aussi des relations intérieur/ extérieur, identité/ altérité. Le champ thématique de la corporalité est complexe et inclut la relation identité vs.

altérité, la sexualité, la maternité, la maladie, la vieillesse ou la mort. Nous avons choisi pour l'analyse deux journaux féminins appartenant à Jeni Acterian și Alice Voinescu, qui représentent deux visions différentes sur la corporalité. Jeni Acterian est une jeune femme qui se regarde et s'offre aux regards des autres, sa vision sur la corporalité étant intégrable dans une définition que Simona Sora a donné au corps de l'entre-deux-guerres : « Le corps de l'entre-deux-guerres est le lieu d'un paradoxe : exalté à l'extérieur par de vacances balnéaires, par le cinéma, il est aussi le nouveau domicile symbolique du moi profond, le visage tourné vers le monde d'une intimité qui se décrit et qui se recompose comme mémoire et comme authenticité. »³ Par contre, on retrouve dans le journal intime d'Alice Voinescu une série d'images du rejet de la corporalité, les images déstructurantes du soi recouvrant son être entier. Les deux journaux ont comme point commun l'obsession de la maladie et de la mort ; l'angoisse thanatique est augmentée par la dégradation physique causée par la maladie. Malgré sa faible constitution et sa souffrance cardiaque, Alice Voinescu a survécu à l'expérience de la prison, mais dans le cas de Jeni Acterian les prémonitions du journal se sont malheureusement accomplies : elle est morte à l'âge de quarante deux ans à cause de la maladie Hodgkin.

L'analyse de l'expérience de la maternité dans les journaux intimes des femmes offre une nouvelle perspective sur un sujet étudié pour quelques siècles seulement du point de vue des hommes, qui limitait la femmes à la condition stéréotype à valeur mythique d'épouse et de mère. Les journaux féminins présentent des aspects ignorés par les hommes, comme l'expérience de la grossesse, l'accouchement, l'élevage des enfants, des thèmes liés à la corporalité féminine. Nous avons analysé l'expérience de la maternité dans les écrits de la reine Marie, de Marthe Bibesco,

³ Simona Sora, *Regăsirea intimității. Corpul în proza românească interbelică și postdecembristă*, București, Editura Cartea Românească, 2008, p. 75.

d'Elena Margareta Ionescu et d'Alice Voinescu, ce qui nous a permis de relever des aspects divers, à partir de l'expérience de la grossesse, des accouchements plus ou moins difficiles, l'élevage des enfants avec des réalisations et des déceptions, l'expérience tragique de la mort d'un enfant, mais aussi la maternité ratée. C'est intéressant de suivre la démythisation de l'image traditionnelle de la mère, qui ne correspond plus au modèle de réception répandu dans le mental collectif de la fin du XIXe siècle - début du XXe siècle, dominée par la pensée patriarcale.

Le chapitre *Hypostases de l'amour* suit le thème de l'amour dans quelques journaux intimes féminins de l'entre-deux-guerres. Le journal est le confident auquel les diaristes confient leurs secrets, en essayant d'analyser leurs sentiments et leurs attitudes par rapport aux bien-aimés. Un sujet commun est celui de l'échec du mariage, parfois la crise d'une relation conduisant au besoin de confession qui engendre l'écriture du journal. C'est le cas d'Arabella Yarka, une jeune femme qui hésite entre la raison et les sentiments ; son histoire d'amour se déroule dans le contexte de la Première Guerre Mondiale. Nous avons aussi analysé l'expérience de l'amour chez deux femmes célèbres, parmi les plus belles et les plus admirées dans la Roumanie de l'entre-deux-guerres – les princesses Marie Cantacuzène-Enesco et Marthe Bibesco. L'échec du mariage avec le prince Michel Cantacuzène a conduit dans le cas de Marie Cantacuzène-Enesco à un vrai « roman d'amour » qui comprend deux figures légendaires de l'époque : le compositeur Georges Enesco et le professeur Nae Ionescu. Dans le journal intime de Marthe Bibesco le thème de l'amour est à peine représenté au parcours de ses notes. Parmi ses nombreux admirateurs il y a des rois, des princes, des diplomates, des artistes ou des écrivains célèbres. Dans son cas l'amour est animé par le sentiment de l'histoire et la tentation du pouvoir et pour cette raison Marthe a cherché la compagnie des hommes puissants, qui étaient au coeur des événements historiques importantes et

qui ont pu lui offrir un accomplissement spirituel et intellectuel. Dans le journal d'Elena-Margareta Ionescu on voit le désespoir et le sentiment caché de l'échec, la relation malheureuse avec Nae Ionescu en constituant le thème principal de ses notes. Un cas intéressant est celui d'Alice Voinescu, qui connaît une évolution imprévisible du sentiment érotique. Au début du journal, l'époux Stello est perçu comme possible lecteur indiscret, un mari jaloux, adultérin, picoleur, mais son image connaît une transformation radicale après la mort – l'époux décédé est idéalisé et devient le destinataire du journal qui est rédigé sous forme épistolaire.

Le septième chapitre de notre recherche présente la relation avec la divinité dans les journaux des femmes à l'entre-deux-guerres. Le sentiment religieux constitue également une motivation et un thème des textes. Nous avons choisi pour l'analyse les journaux rédigés par Alice Voinescu, la reine Marie, Marthe Bibesco et Alice Botez. Le dialogue avec Dieu est une constante du journal d'Alice Voinescu, qui se situe parmi les écrits les plus « spiritualisés » de la littérature roumaine. Dieu connaît diverses hypostases et la diariste hésite entre le trouble, le calme, la révolte et la ferveur ; son attitude se définit par deux verbes qui établissent une dichotomie existentielle – « croire » et « savoir ».

Pour la reine Marie la question religieuse a été un élément de discussions et conflits. Dès son enfance elle a inféré les différences de mentalité entre les personnes appartenant aux religions différentes. Elevée par une mère orthodoxe, baptisée au protestantisme et mariée avec un catholique, la reine Marie a été attirée par la religion Baha'i qui encourageait l'harmonie et la fraternité universelle. Un rôle important dans l'évolution de la conception religieuse de la souveraine a eu l'évangéliste américain Frank Bukhman, fondateur du « Groupe Oxford ». Formée sous l'influence des plusieurs religions, Marie ne s'est vraiment retrouvée en aucune, en évitant le plus possible les dogmes et les rituels des églises, qui

ne l'attiraient pas. Sa relation avec la divinité a été personnalisée ; elle a poursuivi son chemin, en créant ses propres prières. Dans la foi elle a cherché toujours l'équilibre, l'harmonie et la communion, pour surmonter les obstacles imposés entre les gens par les différentes religions.

Marthe Bibesco a avoué depuis l'enfance l'attraction au catholicisme, expliquée en grande mesure par l'attachement à la France, où elle a passé une grande partie de sa vie ; ses livres religieux étaient en français, appartenant aux auteurs de l'Occident catholique. En outre, pendant l'une de ses vacances à Biarritz, Marthe a été fascinée par l'atmosphère calme et mystérieuse d'un monastère, puis les couvents ont continué à représenter pour elle des centres de l'harmonie et de la méditation, où elle a trouvé refuge dans les moments critiques de son existence. L'évolution spirituelle de Marthe Bibesco a été marquée par son rencontre avec l'abée Mugnier, connu à l'époque grâce aux liaisons d'amitié avec des grands écrivains : sa présence était constante dans les salons littéraires du Paris Belle Époque. L'abée Mugnier est devenu le confesseur et l'ami fidèle de la princesse Bibesco et il l'a soutenue pendant sa conversion au catholicisme.

Le journal bizarre d'Alice Botez intitulé *Le livre des réalités fantastiques* offre une vision originale de la relation avec Dieu. L'auteur est en quête permanente de l'Essence de l'Univers en entrant dans le monde fantastique. Il s'agit de l'aventure d'un « homo religiosus » (dans les termes de Mircea Eliade), à la limite entre le sacré et le profane, qui découvre des brèches vers le métaphysique et vers le fantastique dans la réalité ordinaire. On assiste à une série de visions oniriques, qui sont en fait de nombreuses hiérophanies.

Le dernier chapitre, *Présences féminines et lieux symboliques en Roumanie pendant l'entre-deux-guerres*, présente trois lieux d'une importance considérable pour l'histoire, la culture et la spiritualité

roumaine : Mogoșoaia, Tescani et Balchik. Ces lieux ont été animés par des présences féminines mémorables – Marthe Bibesco, Marie Cantacuzène-Enesco, la reine Marie. Les endroits sont devenus des topoï de la mémoire autobiographique des ces auteurs, mais ils sont également évoqués dans les journaux et les mémoires des contemporains qui les ont visités.

À l'entre-deux-guerres Mogoșoaia est lié au nom de Marthe Bibesco. Le palais construit là par Constantin Brâncoveanu a retrouvé sa splendeur après la restauration initiée et surveillée par la princesse Bibesco, qui a eu comme sources d'inspiration l'architecture roumaine ancienne et l'architecture vénitienne. À l'époque Mogoșoaia a reçu des visiteurs importants : des hommes d'État, des diplômés, des journalistes, des écrivains, des artistes de l'Europe et des États-Unis, ce qui amène le biographe Ghislain de Diesbach à comparer le rôle de Mogoșoaia avec celui de Genève : « un lieu de rencontre pour l'élite internationale ».⁴

Le manoir de Tescani, un autre repère culturel pendant l'entre-deux-guerres en Roumanie, se confond avec l'histoire de la famille Rosetti-Tescanu. La plus ample et profonde évocation du lieu a été réalisée par Marie Cantacuzène-Enesco dans son écriture autobiographique *Ombres et Lumières. Les Souvenirs d'une Princesse Moldave*. L'auteur définit son identité en étroite relation avec le domaine de Tescani, lieu de sa naissance et de son enfance, mais aussi berceau de ses ancêtres, une vieille famille de l'aristocratie moldave. Les boyards d'autrefois sont représentés dans des pages mémorables et la mémorialiste s'identifie avec les valeurs de sa famille et, au sens plus large, aux valeurs de la classe sociale à laquelle elle appartient : l'ancienne aristocratie autochtone. La tradition culturelle de Tescani a été renforcée par la présence de Georges Enesco, qui a créé ici quelques compositions importantes. Par l'acte de donation du manoir à

⁴ Ghislain de Diesbach, *Prințesa Bibescu. 1886-1973. Ultima orhidee*, traducere și note de Const. Popescu, București, Editura Vivaldi, 2003, p. 646.

l'État roumain, on a assuré jusqu'à nos jours le rôle créateur de ce lieu, qui est devenu refuge pour les artistes de différents domaines.

Le dernier espace analysé a été une vraie capitale estivale de la Roumanie pendant l'entre-deux-guerres. Après la conquête du Cadrilater en 1913, la ville de Balchik, un ancien port pittoresque au bord de la Mer Noire en Bulgarie, a attiré l'attention des artistes, surtout les peintres, fascinés par la luminosité et l'exotisme de l'endroit, mais aussi des écrivains, qui l'ont utilisé comme espace symbolique en littérature. Balchik a concentré les efforts de l'élite intellectuelle pendant l'entre-deux-guerres pour la création d'un projet culturel d'envergure, qui a conduit à la fondation de L'Université Libre « La Côte d'Argent » où de nombreuses personnalités de divers domaines ont donné des conférences. Le prestige du Balchik a été augmenté par l'intérêt de la reine Marie, qui a construit ici un château, devenu la résidence la plus chère de la souveraine, mais aussi une attraction pour les touristes.

Dans les *Conclusions* nous avons repris les résultats de notre recherche ; l'analyse des journaux intimes féminins de l'entre-deux-guerres nous a permis de redécouvrir des personnalités qui ont été oubliées pendant le régime communiste. Même aujourd'hui, à quelques exceptions près, la publication de ces journaux n'a pas suscité l'intérêt des spécialistes. Les journaux intimes constituent une source documentaire riche et variée pour les chercheurs de divers domaines. Les textes, même quand ils n'ont pas d'excellentes qualités littéraires, artistiques, ils ont du charme et donnent l'impression d'authenticité par la description sincère des réalités d'autrefois. Le lecteur d'aujourd'hui découvre dans les pages des journaux des destins individuels d'exception, projetés dans le contexte des événements historiques importants.